Les mobilités humaines transnationales : un monde de migrants

Fiche méthode

(Géographie 4e · Thème 2 · Les mobilités humaines transnationales)

La démarche pour rédiger un développement construit

1. Je lis le sujet et j'entoure les mots importants (migration, flux, réfugié, territoire, frontière…).

2. Je fais un plan en deux ou trois idées : par exemple, pourquoi on part ; où l'on va ; ce que les migrations changent pour les pays de départ et d'accueil.

3. Je rédige une introduction qui définit les mots du sujet, un paragraphe par idée avec un **exemple localisé** et un **chiffre daté**, puis une conclusion qui répond au sujet.

4. J'emploie le vocabulaire du cours (émigré, immigré, facteur de répulsion, pôle d'accueil, réfugié, déplacé interne, remises, fuite des cerveaux, kafala) et je relis.

Le réflexe — une idée = un exemple précis : « 27 millions de Latino-Américains vivent en Amérique du Nord (ONU, 2024) » vaut mieux que « beaucoup de migrants ».

Cas 1 · Nommer un migrant, calculer un solde

Réflexe — sorti du pays → émigré ; entré dans le pays → immigré ; solde migratoire = arrivées − départs.

Exemple. Un Algérien vit à Lyon depuis 2012. Par ailleurs, un pays reçoit en un an 210 000 immigrés et voit partir 250 000 émigrés (chiffres fictifs).

L'Algérien est **émigré** pour l'Algérie et **immigré** pour la France. Solde du pays : 210 000 − 250 000 = **− 40 000** : il part plus de monde qu'il n'en arrive.

Attention — un solde négatif ne veut pas dire que la population baisse : les naissances peuvent compenser.

Cas 2 · Expliquer un départ

Réflexe — ce qui pousse (répulsion) + ce qui attire (attraction) → je nomme le type : économique, politique, environnementale, études ou famille.

Exemple. Une Syrienne fuit les bombardements de sa ville et rejoint sa sœur installée à Berlin.

Répulsion : la **guerre**. Attraction : la paix et sa **sœur** déjà installée (un réseau). Migration **politique**.

Attention — les plus pauvres partent rarement loin : migrer coûte cher.

Cas 3 · Lire une carte des flux

Réflexe — d'où part la flèche ? où arrive-t-elle ? quelle épaisseur ? → je nomme la région de départ et le pôle d'accueil.

Exemple. Une flèche épaisse part de l'Inde, du Pakistan et du Bangladesh et arrive dans la péninsule Arabique.

C'est le flux de l'**Asie du Sud** vers les **pays du Golfe**, l'un des trois grands pôles d'accueil (20 millions de personnes).

Attention — les flèches fines comptent aussi : près de la moitié des migrants restent dans leur région.

Cas 4 · Trouver un statut

Réflexe — frontière franchie ? danger fui ? protection accordée ? → migrant, demandeur d'asile, réfugié ou déplacé

interne.

Exemple. Deux voisins fuient la guerre au Soudan : l'un passe au Tchad et y est reconnu réfugié, l'autre part vers Port-Soudan, au bord de la mer Rouge.

> Le premier a franchi une frontière et il est protégé : **réfugié**. Le second reste dans son pays : **déplacé interne**.

Attention — un migrant climatique n'a aucun statut international.

Cas 5 · Étudier un espace migratoire

Réflexe — qui part, d'où, vers où ? comment l'État contrôle ? quels effets sur place ?

Exemple. Présenter la route centrale de la Méditerranée.

> Départs de **Libye** et de **Tunisie**, arrivée à Lampedusa et en Italie ; contrôle par Frontex et des accords avec ces deux pays ; des morts en mer et des ONG de sauvetage.

Attention — une route fermée est remplacée par une autre, plus dangereuse.

Cas 6 · Classer un effet, une politique

Réflexe — pays de départ ou d'accueil ? gain ou perte ? puis : l'État contrôle, sélectionne ou intègre ?

Exemple. Un médecin zambien part exercer au Royaume-Uni et envoie chaque mois de l'argent à ses parents restés en Zambie.

> Pour la Zambie, pays de **départ** : un gain (les **remises**) et une perte (la **fuite des cerveaux**). Pour le Royaume-Uni : un gain (un médecin formé ailleurs).

Attention — un même pays peut être à la fois pays de départ, d'accueil et de transit.

Les pièges

- Inverser émigré et immigré : on émigre d'un pays, on immigre dans un autre.
- Appeler « réfugié » tout migrant : le réfugié a fui un danger et il est protégé par la convention de Genève.
- Croire que la plupart des migrants vont en Europe : les États-Unis sont le premier pays d'accueil, et beaucoup de migrants restent dans un pays voisin.
- Croire qu'un mur arrête les migrations : les migrants prennent d'autres routes, plus dangereuses.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).